



HAL
open science

Approches sensibles des ambiances touareg en France. Cartographie d'une rencontre dans le bocage normand

Pierre Peraldi-Mittelette

► **To cite this version:**

Pierre Peraldi-Mittelette. Approches sensibles des ambiances touareg en France. Cartographie d'une rencontre dans le bocage normand. *Revue Européenne des Migrations Internationales*, 2024, 40 (4), pp.167-177. 10.4000/138i4 . hal-04948310

HAL Id: hal-04948310

<https://hal.science/hal-04948310v1>

Submitted on 14 Feb 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

Portfolio

Approches sensibles des ambiances touareg en France. Cartographie d'une rencontre dans le bocage normand

Pierre Peraldi-Mittelette¹

Depuis 2011, chaque année à l'exception des périodes de pandémie (2020-2021), un évènement appelé les « Rencontres annuelles de la diaspora touarègue² en Europe »³ est organisé pour offrir un espace où se retrouvent des Touareg ainsi que des personnes qui s'intéressent à la culture touareg. Ainsi, durant plusieurs jours, plus des deux tiers des membres de la diaspora touareg d'Europe occidentale se réunissent, soit environ 6 000 individus (selon leur propre dénombrement). Ce chiffre ne semble pas représenter un effectif important et pourtant au début de notre enquête ethnographique, en 2011, ils étaient seulement 350 à 500 membres.

En Europe, les membres de la diaspora se sont installés dans des lieux où ils ont créé ou renforcé des attaches (amitiés préexistantes au déplacement, affins⁴ déjà sur place, mariages, etc.). Les rapprochements en Europe (Cf. Cartes 1 et 2) se font généralement en fonction des origines sociales et géographiques (même classe sociale, même vallée d'origine, même famille, etc.). La dispersion de la diaspora, au sens de Dufoix (2011), se retrouve donc dans une double géographie : ici et là-bas. À des origines nationales diverses (Niger, Mali, Algérie, Libye ou Burkina Faso) s'ajoutent des différences sociales et notamment le genre (les femmes étant très peu représentées), la hiérarchie dite « traditionnelle » (liée au fait d'être issu de lignages nobles ou de dépendants — artisans, anciens esclaves, etc.) et les statuts socio-économiques en migration (en fonction de l'éducation scolaire et universitaire, des statuts ou de la réussite économique par exemple).

1 Ethnologue, Université de Lorraine, chercheur affilié au LACNAD ; membre de l'Institut Convergences Migrations ; <https://orcid.org/0000-0002-1373-5650> ; peraldimittelette-pierre@yahoo.fr

2 L'adjectif « touareg » semble devoir être utilisé de manière invariable (<https://www.cnrtl.fr/definition/touareg>). Dans ce texte, il en sera ainsi à l'exception des usages écrits des membres de la diaspora qui l'accordent en genre et en nombre.

3 Elles seront appelées « Rencontres » dans la suite du texte.

4 Le terme « affins » permet d'intégrer autant les membres de la famille liés par le sang que par des familles symboliques, des classes d'âges et tout autre logique de regroupement, y compris l'appartenance à des mouvements politiques.

Ce portfolio présente des photographies des Rencontres et des cartes représentant la distribution géographique de la diaspora touareg en Europe occidentale et en Île-de-France. Ces dernières ont été construites après un recensement⁵, foyer par foyer, des Touareg installés en France et en Europe, déclarant se sentir appartenir à un groupe qu'ils nomment « touareg »⁶. Les cartes révèlent l'inégale attractivité des pays et des régions, laquelle est liée à différents éléments : opportunités d'emplois, proximité de pôles universitaires, rencontres amicales ou amoureuses, mariages, par exemple. Il apparaît, d'une part, que les Touareg d'Europe résident très majoritairement en France et, d'autre part, qu'en France, ils se concentrent en Île-de-France, en Normandie, dans le Sud-Ouest et dans la région lyonnaise. D'autres régions sont moins densément investies par les membres de la diaspora (le Grand Est ou les Pays de la Loire) ou tout simplement absentes de la géographie des Touareg. En Belgique, ils sont regroupés dans les principales villes du territoire, en particulier à Bruxelles et à Anvers. En Suisse, seuls trois foyers se trouvent à Genève. Enfin, en Italie, huit foyers sont recensés à Milan et six à Pordenone. Cette distribution géographique explique en partie pourquoi les Rencontres ont été organisées depuis leur création dans le Nord-Ouest de la France, entre Lyon et Grenoble et à proximité d'Albi et de Toulouse : une plus grande force vive est disponible pour s'atteler à l'organisation de l'évènement.

À partir de 2016, j'ai travaillé en tant que photographe pour l'association qui organise les Rencontres : l'Organisation de la diaspora touarègue en Europe (ODTE/Tanat⁷). Les photographies alors prises dans ce contexte appartiennent conjointement à l'association et au chercheur. Elles représentent autant un outil de communication pour les membres de la diaspora, grâce auxquelles ils peuvent alimenter leurs réseaux, qu'un moyen de créer des archives. En ce qui concerne le chercheur, ce fut l'occasion d'accéder aux coulisses de ce qui est organisé et de pouvoir saisir des nuances sociales imperceptibles — ou tout du moins difficilement perceptibles — depuis l'extérieur.

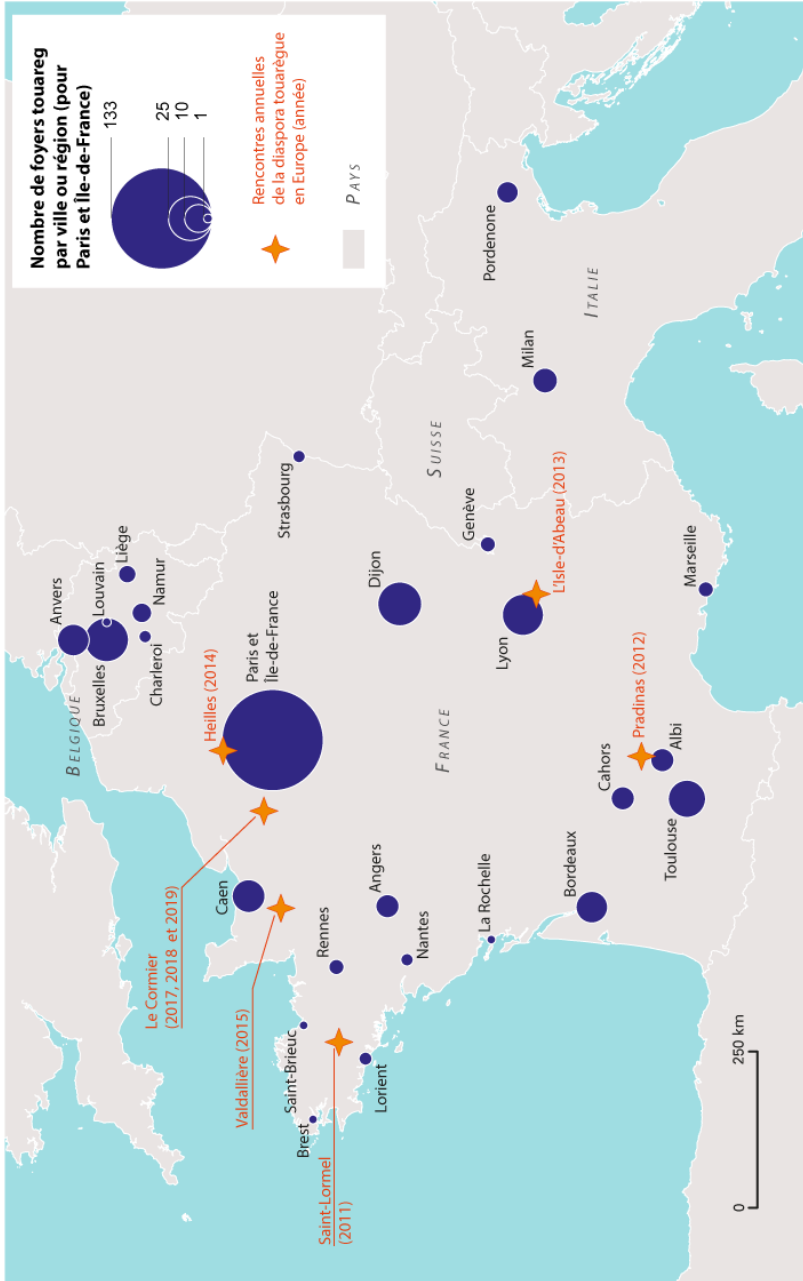
L'utilisation de la photographie est un moyen de capter les ambiances et de pouvoir en rendre compte. L'utilisation de la vue, principal capteur sensoriel dans un processus d'observation participante (Laplantine, 2018), permet aussi de fixer par l'image les éléments décrits dans l'ethnographie, et d'invoquer par la vue, les autres sens (Cf. Carte 3). Pour cela, nous nous attarderons sur un exemple qui s'est tenu lors des Rencontres 2018 au Cormier, dans l'Eure, en Normandie.

5 Le recensement a consisté en une succession d'entretiens informels menés par l'auteur durant sa thèse auprès des membres de la diaspora touareg installés en Europe. Pendant ces échanges les membres de la communauté ont déclaré le lieu de résidence de leur foyer de manière anonyme en ne donnant qu'une agglomération sans nom de famille ou adresse précise. Après avoir recoupé les informations ainsi collectées afin d'éviter que les membres d'un même foyer ne représentent pas plusieurs foyers, une carte a été dressée pour rendre compte de l'éclatement géographique des membres de la diaspora. Ce procédé a été mis en place à deux reprises (en 2014 puis en 2018-2019) pour tenter d'être le plus complet possible.

6 Le groupe touareg regroupe sous cet ethnonyme des réalités très diverses ; il est une manière de se donner à voir aux personnes n'appartenant pas à leur communauté (Peraldi-Mittelette, 2023).

7 *Tanat* signifie en touareg : « parentèle ».

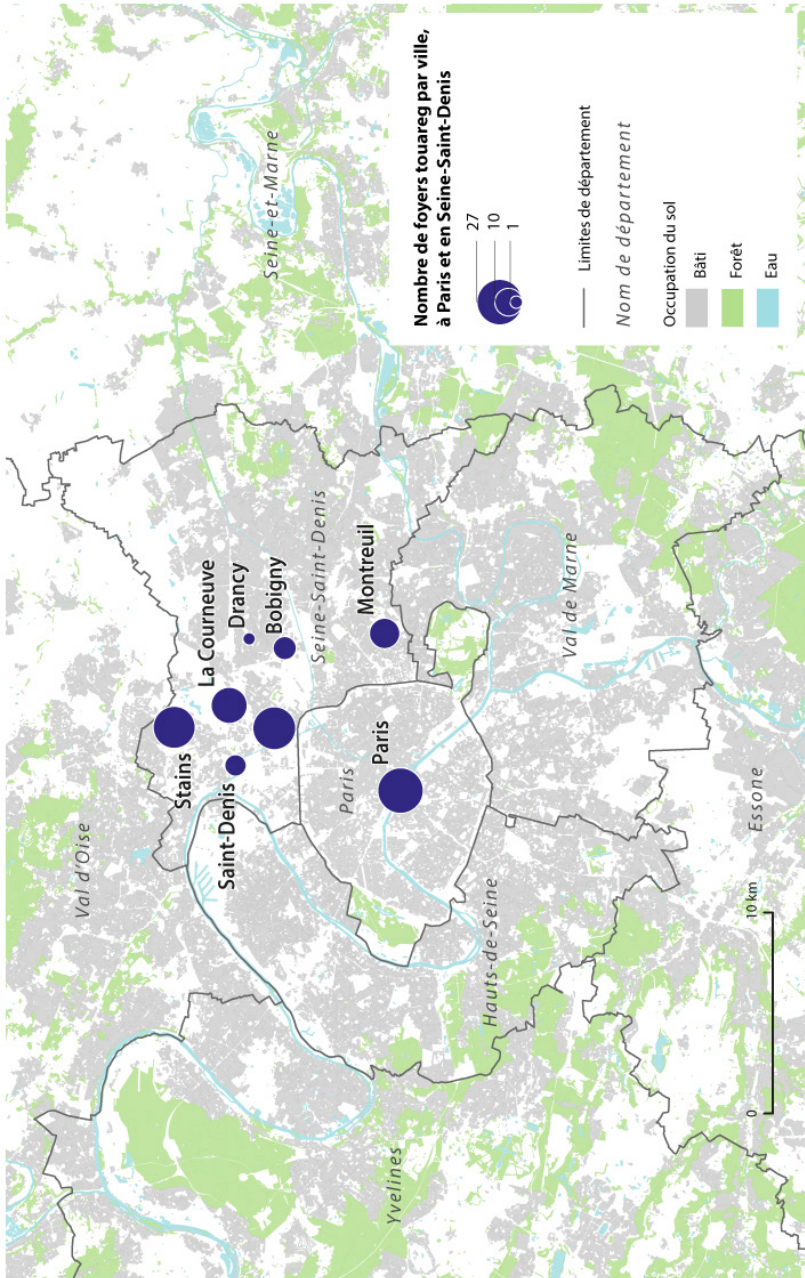
Carte 1 : Dispersion des Touareg en France et en Europe



Sources : Enquête de terrain ; questionnaires.

Crédit : Fonds de carte : OpenStreetMap, Eurostat et Data.gouv.fr (2019) ; Conception et réalisation : P. Peraldi-Mittlette, septembre 2019.

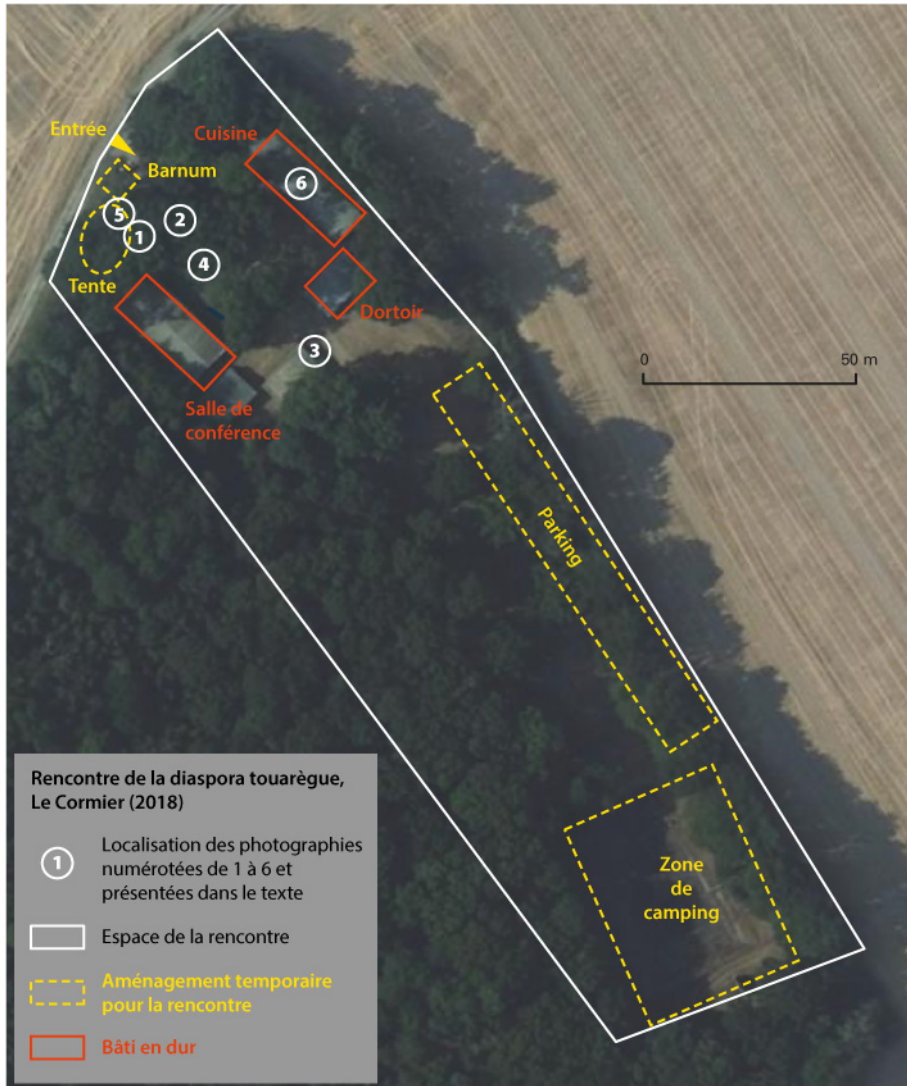
Carte 2 : Dispersion des Touareg en Île-de-France



Sources : Enquête de terrain ; questionnaires.

Crédit : Fonds de carte : OpenStreetMap et Data.gouv.fr (2019) ; Conception et réalisation : P. Peraldi-Mittelette, septembre 2019.

**Carte 3 : Carte sensorielle des ambiances collectées
lors des Rencontres de la diaspora touarègue en Europe en 2018**



Source : Enquête de terrain.

Crédit : Fonds de carte : GoogleEarth (2019) ; Conception et réalisation :
P. Peraldi-Mittelette, 13-16 juillet 2018, Le Cormier (Normandie).

La carte sensorielle, librement inspirée des travaux d'Olmedo (2021), utilise les photographies pour rendre compte des sens tels que mis en récits et partagés lors de ces événements. La planche représente l'espace où se déroulent les Rencontres, ici en Normandie au Cormier dans une salle des fêtes que loue l'entreprise Gaz Réseau Distribution France (GRDF) à ses employés. Un membre de la communauté, qui travaille dans cette entreprise dans la région d'Évreux, a eu l'opportunité de louer cette salle trois années consécutives pour y organiser les Rencontres. L'espace est grand et arboré, équipé d'une cuisine et d'une salle de conférences dédiée aux présentations, débats et concerts. Il s'y trouve aussi une zone pour camper et un espace réservé au parking des voitures. Ces caractéristiques font du Cormier un lieu idéal pour organiser un événement festif annuel qui implique notamment de proposer trois repas par jour pour plus de 150 personnes. En nous inspirant des promenades sensorielles (Gélard, 2016), nous proposons par l'intermédiaire de six photographies de reproduire un itinéraire tel qu'il est possible d'en faire lors des Rencontres qui se sont tenues au Cormier (Cf. Carte 3).

Le premier arrêt (n° 1 sur la Carte 3) conduit le visiteur devant une forge improvisée (Cf. Photographie 1) par un membre de la diaspora, un homme d'une quarantaine d'années, forgeron de son état, installé depuis près de dix ans en région parisienne où il exerce comme artiste-plasticien et calligraphe. Originaire du nord du Niger, issu d'un lignage d'artisans, il livre un discours où les arts et les revendications sociopolitiques sont intimement liés. Lors de l'atelier qu'il organise, il fait toucher le métal à chaque étape de la création du bijou avant de l'offrir à la personne qui s'est portée volontaire pour l'assister. Au deuxième arrêt (n° 2 sur la Carte 3), le visiteur peut assister à l'atelier d'un plasticien qui « joue » sur le langage et l'alphabet touareg en faisant pratiquer aux enfants de la communauté l'art de la calligraphie dans lequel lui-même excelle (Cf. Photographie 2). Dans cet atelier, l'objectif est d'apprendre à écrire la langue touareg. Pour cela, il présente les différentes graphies de l'alphabet, car il en existe plusieurs en fonction des régions. Ensuite, il demande aux enfants et aux autres volontaires d'écrire leur nom. L'atelier est aussi l'occasion d'initier les plus jeunes à l'identification du tfinagh (alphabet ou syllabaire associé aux langues berbères et notamment aux langues touareg), à leur déchiffrement et à leur prononciation, car, pour reprendre les termes que l'organisateur des ateliers aime utiliser : « *Un peuple vit tant que sa langue survie* ».

Après ces ateliers tactiles, et avant de se perdre entre les tentes plantées plus loin dans un champ arboré, le visiteur tombe sur des musiciens (n° 3 sur la Carte 3) qui jouent de la guitare et du tambour, vêtus d'atours chatoyants (Cf. Photographie 3). Ces musiques font écho aux chansons qui sont diffusées en continu tout au long des journées de festivités. Les musiciens photographiés ici effectuent des reprises instrumentales de morceaux célèbres de blues touareg, alors que d'autres visiteurs se trouvaient dans la salle de conférence en train d'écouter des orateurs présenter l'actualité malienne.

Photographie 1 : Un forgeron façonnant des bijoux dans des alliages de métaux



Crédit : P. Peraldi-Mittelette, 14 juillet 2018, Le Cormier (Normandie).

Photographie 2 : Un forgeron, plasticien et calligraphe, enseigne aux enfants de la diaspora l'art de l'écriture du tfinagh, alphabet touareg que l'on aperçoit sur le tableau blanc en arrière-plan



Crédit : P. Peraldi-Mittelette, 14 juillet 2018, Le Cormier (Normandie).

Photographie 3 : Groupes de musiciens en train de jouer à l'écart du reste des convives



Crédit : P. Peraldi-Mittelette, 14 juillet 2018, Le Cormier (Normandie).

Durant les Rencontres, un certain nombre de processus communicationnels verbaux sont mis en place par les membres de la diaspora. Il s'agit, d'une part, de conférences qui proposent des points sur la situation géopolitique des régions saharo-sahéliennes, et d'autre part, de chroniques d'événements remarquables qui se retrouvent dans les paroles de certaines chansons qui font état de situations plus ou moins actuelles. Durant les Rencontres, deux autres mises en récit ont lieu : plus politique lorsqu'il s'agit de parler à des élus français (Cf. Photographie 4) ; ou plus théâtrale, lors de saynètes jouées pour raconter la vie dans les campements (Cf. Photographie 5 et n° 5 sur la Carte 3). Ces deux activités ont succédé immédiatement aux conférences de l'après-midi. En attendant la saynète, le responsable de l'ODTE/Tanat a pris à part un député représentant le Groupe d'amitié France-Niger de l'Assemblée nationale française (Cf. Photographie 4 et n° 4 sur la Carte 3) pour lui présenter les personnes sur place et parler avec lui des problèmes que rencontrent les populations nomades actuellement au Sahara et au Sahel. Sur la photographie, le député est en chemise blanche, un chapeau de paille posé sur la tête, il s'entretient avec des représentants de l'association après que ces derniers lui ont présenté les autres organisateurs et lui ont fait visiter les installations. Il a, tout au long de l'échange, une attitude passive et contemplative, posant quelques questions polies, laissant tout de même transparaître une relation de pouvoir et de domination entre le politique blanc et le représentant d'une minorité.

Dans une optique didactique et pédagogique et dans une volonté de retournement du stigmat, lors de cette saynète (Cf. Photographie 5), différents personnages se succèdent sous la tente-scène afin de représenter diverses réalités personnifiées : les affins qui s'arrêtent pour donner des nouvelles, les prospecteurs qui cherchent des ressources fossiles, les chercheurs d'or qui tentent la débrouille, les instituteurs de brousse, les djihadistes, les militaires maliens et français de passage, ou encore les touristes. Après cette saynète, le visiteur peut se diriger vers la cuisine pour dîner ou prendre le thé (Cf. Photographie 6 et n° 6 sur la Carte 3).

La mise en place de ces activités contribue à la création d'une ambiance sonore, olfactive, tactile et sociale. Cette ambiance permet la mise en place d'un terrain d'entente au sens de Hanks (2009) qui, d'une part, donne l'opportunité aux membres de la diaspora de se retrouver entre eux dans un cadre qui leur est propre, tout en s'ouvrant, d'autre part, à des personnes n'appartenant pas à leur communauté, ce qui donne à percevoir différentes facettes de ce que serait être Touareg aujourd'hui en Europe. Se crée alors un environnement aux ambiances touareg qui sont un moyen de partager ce que ressentent, en exil, les membres de la communauté avec d'autres personnes ne vivant pas cette situation de déplacement. L'instauration d'ambiances touareg dans le bocage normand inviterait donc au partage sensoriel pour mieux comprendre l'autre.

Photographie 4 : Les responsables de l'ODTE/Tanat présentent l'évènement au député de la 8^e circonscription des Hauts-de-Seine (Jacques Maire, LREM) représentant le Groupe d'amitié France-Niger à l'Assemblée nationale, en visite avec sa famille



Crédit : P. Peraldi-Mittelette, 14 juillet 2018, Le Cormier (Normandie).

Photographie 5 : Saynète présentant les acteurs et la vie dans le désert en insistant sur les problématiques actuelles des populations nomades



Crédit : P. Peraldi-Mittelette, 14 juillet 2018, Le Cormier (Normandie).

Photographie 6 : Préparation d'un couscous pour les volontaires qui ont aidé à organiser l'évènement



Crédit : P. Peraldi-Mittelette, 13 juillet 2018, Le Cormier (Normandie).

Références bibliographiques

Dufoix Stéphane (2011) *La Dispersion. Une histoire des usages du mot « diaspora »*, Paris, Éditions Amsterdam.

Gélard Marie-Luce (2016) L'anthropologie sensorielle en France. Un champ en devenir ?, *L'Homme*, 217, pp. 91-108.

Hanks William F. (2009) Comment établir un terrain d'entente dans un rituel ?, *Cahiers d'anthropologie sociale*, 5 (1), pp. 87-113, [en ligne]. DOI : <https://doi.org/10.3917/cas.005.0087>

Laplantine François (2018) *Penser le sensible*, Paris, Pocket.

Olmedo Élise (2021) À la croisée de l'art et de la science : la cartographie sensible comme dispositif de recherche-crédation, *Mappemonde*, 130, [en ligne], consulté le 20/08/2024. DOI : <https://doi.org/10.4000/mappemonde.5346>

Peraldi-Mittlelette Pierre (2023) Se ressentir en exil et le communiquer. Interactions sensibles entre des Touaregs et leurs amis en France, *L'Ouest Saharien*, 18 (1), pp. 107-131, [en ligne]. DOI : <https://doi.org/10.3917/ousa.231.0107>